

{ salons }

MARCHÉ DE L'ART

Jean Dubuffet

Personnage, 1958,
technique mixte sur
papier, 32,5 x 25 cm

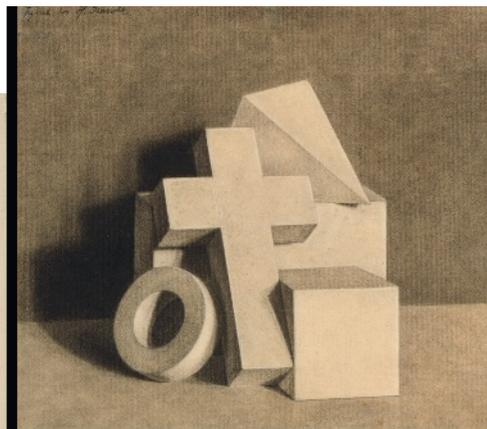
© GALERIE DE LA
PRÉSIDENTE, PARIS.



LE GRAND RETOUR DU DESSIN

Grâce à l'allègement des mesures sanitaires, le Salon du dessin aura lieu tout début juillet, doublé d'une version *online*.

Quelle joie de retrouver le Salon du dessin ! Annulée l'an dernier en raison du confinement, la foire fêtera bel et bien son 30^e anniversaire au palais Brongniart, à Paris, mais à de nouvelles dates, du 1^{er} au 4 juillet. Louis de Bayser, président du salon (dont LVMH, propriétaire de « *Connaissance des Arts* », détient une partie du capital), ne cache pas son soulagement : « *Nous sentons une vraie excitation, tant chez les marchands, qui souhaitent montrer leurs trouvailles et renouer le contact avec les amateurs d'art, que chez les collectionneurs, qui ont envie d'acheter* ». Covid oblige, l'édition 2021 sera différente des précédentes. Au lieu des trente-neuf exposants habituels, elle en comptera une trentaine, ce qui permettra d'ailleurs d'élargir les allées pour respecter les règles de distanciation. Elle sera moins internationale, des marchands étrangers, notamment anglais, allemands ou italiens, ayant renoncé à franchir les mers ou les frontières. Mais les visiteurs ne seront pas déçus. Ce salon « *de niche* », *success story* à la française, conserve son ADN grâce à une sélection rigoureuse des participants. Parmi les spécialistes en dessin ancien, on retrouvera les galeries Aaron, de Bayser, Coatalem, Tarantino, Terrades et Prouté. Chez les modernes, les galeries AB,



Vilhelm Hammershøi

Composition de formes géométriques, 1879,
graphite, fusain et craie blanche sur papier, 31 x 34,8 cm

© GALERIE MICHEL
DESCOURS, LYON, PARIS.



Joseph Werner

Adam nommant les animaux dans le jardin d'Eden, v. 1670,
gouache sur vélin, 10,5 x 8,3 cm
GAL. TALABARDON & GAUTIER, PARIS.

Hélène Bailly, Berès, Laurentin, de la Présidente, Rosenberg & Co (New York), Zlotowski. Et l'on remarque l'arrivée de nouveaux venus tels que les galeries Ary Jan, Boulakia, Benjamin Perronet, Jeanne Bucher Jaeger, Taménaga ou Waddington-Custot (Londres). Précisons que les marchands étrangers absents à Paris participeront à la version *online* du salon. Cette plateforme reprend la formule mise en place en novembre dernier pour Fine Arts Paris, à laquelle a été ajoutée une mise en relation plus directe avec les galeries. Quant aux collectionneurs qui ne se déplaceront pas, ils pourront visiter le salon à distance grâce à des tablettes portées par des hôtes d'un stand à l'autre, et ainsi converser directement avec les marchands. Une vraie nouveauté. Enfin, la programmation d'événements est maintenue : l'exposition de dessins des musées de Marseille, la présentation des finalistes du Prix de dessin contemporain des Guerlain, et la Semaine du dessin, à laquelle participera une bonne quinzaine d'institutions. **C. L.**

SALON DU DESSIN, palais Brongniart, place de la Bourse, 75002 Paris, 01 45 22 61 05, salondudessin.com du 1^{er} au 4 juillet.

{ salons }

MARCHÉ DE L'ART

UN SOL LEWITT KALÉIDOSCOPIQUE

Le célèbre minimaliste américain fut graphiste dans l'agence de l'architecte Ieoh Ming Pei. Il tira de cette expérience le concept de séparation entre l'idée de l'œuvre et sa concrétisation, qui mena en 1968 à ses célèbres *Wall Drawings*, dessins monumentaux aux murs, vendus avec certificat d'authenticité et diagrammes permettant de les reproduire à volonté. « On retrouve dans cette œuvre de grand coloriste la construction en forme de prisme et les figures géométriques qu'il développa dans ses *Wall Drawings* de l'époque, mais ce n'est pas une œuvre préparatoire, détaille Antoine Lorenceau. Son œuvre dessinée, parallèle aux *Wall Drawings*, permettait aux amateurs d'acquérir une œuvre de sa main. Les deux pratiques sont complémentaires. » **A. C.**



Sol LeWitt

Composition 1988, 1988, aquarelle et crayon sur papier, 38 x 56 cm
©BRAME & LORENCEAU, PARIS.

Études de choux

Allemagne, fin XVI^e-début XVII^e s., aquarelle sur parchemin, 24,5 x 19,3 cm
©MARSEILLE, MUSÉE GROBET-LABADIÉ/
PHOTO DE PRESSE RMN.



UNE RICHE PROGRAMMATION

Au palais Brongniart, on pourra voir quarante dessins sur le thème de la nature, notamment de Fragonard, Huet et Corot, venant Marseille, des musées Grobet-Labadié, des Beaux-Arts, et de la Faïence et de la Mode. Ainsi que des œuvres des finalistes du 14^e Prix de dessin de la Fondation d'art contemporain Daniel & Florence Guerlain, Martin Dammann, Erik Van Lieshout et Françoise Pérovitch, la lauréate. Quant à la Semaine du dessin, avec une vingtaine d'expositions, elle promet des feuilles de Victor Hugo dans sa maison place des Vosges, d'autres de Jean Lurçat à la Fondation Lurçat et une rétrospective des acquisitions du cabinet des Arts graphiques du château de Versailles. **A. C.**

Claudio Coello

Buste d'enfant et tête d'ange (recto), v. 1685-1690, craie rouge et noire sur papier, 29,5 x 21,6 cm
GALERIE JOSÉ DE LA MANO, MADRID.



À DÉCOUVRIR ONLINE...

Provenant d'une collection privée madrilène et récemment attribuée, cette feuille recto verso révèle l'art consommé du dessin de Claudio Coello (1642-1693), peintre espagnol qui fut au service de Charles II, dernier représentant de la branche Habsbourg des rois d'Espagne.

La galerie De La Mano (Madrid) la présentera sur la version *online* de la foire. Mise en place pour la première fois par le Salon du dessin, la plateforme réunira cinq cents dessins proposés par des participants étrangers tels Grässle-Härb (Munich), Martin Moeller & Cie (Hambourg) ou Stephen Ongpin (Londres), mais aussi par les exposants du palais Brongniart, qui pourront ainsi atteindre une clientèle internationale freinée dans ses déplacements. **A. C.**

Honoré Daumier

Les Buveurs, v. 1860, crayon, lavis, aquarelle, 20,5 x 24,8 cm, détail
©DE BAYSER, PARIS.



UN DAUMIER INÉDIT

Découvert aux États-Unis, ce dessin sera inclus dans le supplément au Catalogue raisonné de l'œuvre de Daumier. Il appartient à la frange la plus recherchée de son œuvre. Si ses dessins d'études au crayon ou à la plume sont très nombreux, ses compositions au lavis et à l'aquarelle, qui étaient destinées à la vente, sont beaucoup plus rares. « A priori le sujet est facile, mais Daumier arrive à faire jaillir les personnages de la feuille, et à rendre en deux traits de plume la satisfaction dans les yeux du personnage de droite, décrypte Louis de Bayser. L'œuvre n'est pas monogrammée, ce qui est inhabituel. Peut-être parce qu'elle comporte des repentirs, qui sont aujourd'hui très appréciés des amateurs. » **A. C.**